

SAMEDI 7 MAI 2022

14h30 Salle Audio

**LES NÉGOCIANTS HENNEBONTAIS AU XVIII^e SIÈCLE
UNE ÉLITE FACE AU DÉCLIN DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE PORTUAIRE.**

Frédéric Toussaint



Carte figurative des quais, par André (ingénieur), 1761

Les années 1660 et 1780 sont marquées par une érosion importante de l'activité commerciale maritime à Hennebont. Ce déclin s'inscrit dans un phénomène général de déclassement progressif des ports de fond d'estuaire, lesquels, selon Gérard Le Bouëdec, « constituent [pourtant] le substrat de base du rapport à la mer des populations littorales dans la longue durée ». Dans le cas présent, il prend une saveur particulière, s'opérant au profit d'une nouvelle voisine, Lorient, qui selon Catherine Guillevic « [...] n'a pu durablement se développer que parce que sa terre d'accueil l'a accompagnée durant les premiers siècles de son existence ».

La fonction commerciale de la ville dépend de son rôle de carrefour, véritable relais d'interface en fond d'estuaire entre la mer et la Bretagne intérieure. Cette fonction est accentuée par son rôle de « tête de pont » au nord de la rade de Lorient, avec un commerce transrade important et en arrière-plan, les besoins de la Compagnie des Indes qu'il faut dorénavant satisfaire. Appréhender la fonction de négociant hennebontais, c'est avant tout comprendre comment les négociants locaux jouent de leur position d'intermédiaire entre les fournisseurs de matières premières et/ou de produits manufacturés et les récepteurs de ceux-ci et développent des stratégies pour garantir le succès de leurs opérations. Il faut donc faire face aux freins limitant ou gênant les activités commerciales, maîtriser les espaces extérieurs et intérieurs en s'insérant dans des réseaux efficaces et réactifs. C'est le cas, par exemple, de la famille le Houx, qui tout au long du XVIII^e siècle, mêle activités politiques et économiques, au profit de ses intérêts.